

Sœur Marguerite-Marie KAREH

Décédée le 18 Janvier à Alexandrie à 60 ans d'âge et 40 ans de vocation

Le 18 Janvier s'éteignait à Alexandrie, notre chère Sœur KAREH Marguerite-Marie, à 60 ans d'âge et 40 ans de vocation... Sa mort inattendue nous a toutes bouleversées...

Voici les témoignages de deux de ses anciennes élèves qui l'ont connue jeune Sœur.

J'ai connu Sœur Marguerite Marie à l'école de Haïfa.. J'avais 14 ans quand elle y est arrivée toute jeune Sœur. Sa gaieté, son entrain et son enthousiasme ont vite fait de grouper les jeunes autour d'elle. La catéchèse dont elle avait la direction a été entre nous le point de départ de rapports très étroits.

A cette époque en Palestine, l'enseignement religieux était dirigé par le Patriarcat Latin, et le programme se donnait en arabe, dans toutes les écoles catholiques; Programme sanctionné chaque année par un examen, composé d'épreuves écrites et orales. C'était l'heureux temps où l'horaire comportait une période de religion par jour, et ceci durant 8 années.

La 8^{ème} et dernière était la plus difficile. Sœur Marguerite se la réservait car elle comportait l'ensemble des notions acquises au cours des 7 années précédentes...

Habituellement nous passions cette épreuve après avoir quitté l'école munies du Brevet Élémentaire... Il n'y avait donc que des volontaires pour ce dernier examen, qui nous habilitait à enseigner le catéchisme dans le Diocèse.

Sœur Marguerite Marie était ensuite l'animatrice du groupe des jeunes catéchistes issues de la maison du Sacré-Cœur et cela sans aucune pression de sa part...

Sept vocations très différentes sont le fruit de cette formation religieuse solide:

1. 1 religieuse de Jésus réparateur, responsable et membre très actif auprès du clergé libanais.
2. 1 Réparatrice, Maîtresse des Novices à Florence.
3. 2 sœurs du Rosaire, dont une maîtresse des Novices à Jérusalem.
4. 2 carmélites cloitrées
5. Et moi-même: Fille de la Charité
6. De plus une infirmière bénévole au dispensaire de Caïfa, qui n'a pas pu suivre sa vocation, se dévoue actuellement dans un hôpital de réfugiés palestiniens à Abou Dhabi... Très malade on a dû lui cacher la mort de notre chère Sœur, afin de ne pas aggraver son état de santé.

Sœur Marguerite Marie n'était pas le Professeur, ni l'âme de notre groupe : que de problèmes résolus grâce à sa compréhension; elle n'épargnait ni réprimandes, ni encouragements suivant les circonstances.

Sa mort qui nous a surprises a été pour toutes, une véritable peine...

Après 25 ans de séparation nous nous sommes retrouvées autour de l'autel unies par son souvenir, pour une prière qui était plus d'invocation pour nous que d'intercession pour elle !... « Oh! Ma Sœur, ne nous oubliez pas ! »

Sœur Madeleine Asfour
Fille de la Charité

-Parler de Sœur Marguerite Marie, c'est évoquer un visage rayonnant, un sourire lumineux, un rire en cascade, une joie toujours communicative.

Je l'ai connue à Haïfa, en Palestine, au Collège du Sacré Cœur. Elle nous est arrivée, jeune Sœur en 1933, et aussitôt elle nous a, toutes, conquises, nous, les « grandes » (nous avions alors 14 ou 15 ans) et nos plus jeunes sœurs qui ont été directement ses élèves...

Sœur Marguerite Marie enseignait le Catéchisme et la couture, dans certaines classes seulement. C'est dire que son action directe aurait dû être plutôt limitée. Mais, chose curieuse, toutes les élèves la connaissaient et l'aimaient...

Je la revois encore, dans la cour, sous les jacarandas et les flamboyants, tirant l'aiguille et ayant une véritable cour autour d'elle. Ces réunions-là n'étaient jamais tristes. On y riait beaucoup.

La joie: c'est peut-être le trait dominant de cette physionomie de vraie Fille de la Charité... Non pas une joie béate, facile, irresponsable. Mais la joie forte et lucide d'une vie résolument donnée au Seigneur, sans aucune réserve.

Comme tout un chacun, Sœur Marguerite Marie avait ses défauts: je n'y ai jamais fait attention; c'est le côté positif de sa nature qui frappait le plus.

Elle avait ses souffrances et ses soucis: mais elle ne les a jamais fait peser sur les autres; c'était là le « secret du Roi », celui dont elle entretenait son Seigneur dans l'intimité de la prière. Je ne l'ai jamais entendue se plaindre. Elle avait, aussi sûrement et humainement des sympathies et des antipathies naturelles envers ses Sœurs en communauté: mais je ne me souviens pas de l'avoir entendue critiquer ou dire du mal de ses compagnes.

Ce n'est pas là le tableau habituel, idyllique et, un peu naïf, dont on affuble souvent ceux qui sont partis. C'est vraiment le souvenir que je garde de Sœur Marguerite Marie telle que je l'ai connue.

La guerre de Palestine nous a dispersées, séparées: chacune a suivi son chemin.

J'ai eu l'occasion de revoir Sœur Marguerite Marie, et chaque fois à des années de distance. Je l'ai revue à Ras-Beyrouth, à Alexandrie, au Liban lors de ses vacances... Toujours j'ai été accueillie de la même manière: bras ouverts, et joie débordante qui s'exprimait par ce rire en cascade déjà évoqué. Puis c'étaient les souvenirs de Haïfa qui revenaient, les nouvelles personnelles qu'on échangeait. Personne n'était oublié. Ces "revoir" n'étaient jamais tristes, même lorsqu'on se quittait pour de longues années.

Un trait touchant de Sœur Marguerite Marie : son attachement à sa famille. Attachement humain très fort, doublé d'un détachement surnaturel très grand.

A travers elle, j'ai appris à connaître à estimer, à aimer sa famille, ses frères et sœurs, dont elle parlait souvent mais toujours simplement et avec beaucoup d'affection. Cela, je l'avoue, la rendait plus proche de nous et nous faisait mesurer la profondeur de son sacrifice.

Sœur Marguerite Marie n'a jamais été mon professeur. Mais elle m'a beaucoup appris, je ne saurais l'enfermer en mots, en formules... C'est toute la leçon d'une vie donnée, d'une vie lumineuse, d'une vie qu'on a envie de suivre pour en connaître le secret profond, le secret de cette joie qu'elle a su nous communiquer, et que, désormais, elle peut goûter dans toute sa plénitude.

Melle Adeline Asfour
Religieuse de Jésus Réparateur